

# enoromi

magazine



10

MANAGEMENT  
**EUGENIA  
ONYEKWELU**

*La promotion de la femme,  
clé du succès de UBA Gabon.*



## DOSSIER

**Gabon Égalité** : Deux ans et déjà des avancées majeures.

## ÉCONOMIE

**Industrie** : la ZES de Nkok accueille la première usine de fabrication de panneau de particules de bois du Gabon.



**SCANNEZ  
LE QR CODE**

Pour plus de contenu  
sur notre site web  
[www.enoromi.com](http://www.enoromi.com)

**MAGAZINE GRATUIT**



771473 968012 >

Confort et qualité pour notre  
atout le plus précieux : vous



PONGARA  
LODGE



## Activités

Fraîchement renové pour mieux vous servir, venez découvrir la nouvelle atmosphère de cet hébergement idéal pour un séjour inoubliable au Parc National de Pongara.

Beach bikes • Randonnée pédestre • Pique-nique dans la savane • Observation d'animaux • Pêche • Kayak sur la lagune • Salle de réunion

LOANGO  
CAMPS



Venez explorer les biodiversités différentes et époustouflantes de 3 camps uniques, pour une aventure exceptionnelle au cœur de la richesse du Parc National de Loango.

## Activités

Safari 4x4 • Safari en bateau sur la rivière • Randonnée pédestre

- À la rencontre des gorilles
- Observation d'animaux
- Visite nocturne des crocodiles
- Observation des oiseaux endémiques de la zone
- Pêche sportive



Le surprenant oasis  
qui rendra mémorable  
votre rencontre avec  
mère Nature

241 74 41 65 69 / +241 74 40 56 05  
reservations@luxurygreen-resorts.com  
www.luxurygreen-resorts.com

By LUXURY GREEN  
RESORTS



**Directeur de publication**  
Dorine Henry M.

**Rédacteur en chef**  
Seif Mostley

**Graphisme & maquette**  
Davy MEGNIE  Think different

**Webmaster**  
Simon Steven OBAME

**Photographies**  
Junior Photographie

**Régie publicitaire**  
Prestige Com Premium  
Téléphone : +241 77 65 75 75

**Équipe de rédaction**  
Jean Paul Augé OLLOMO  
Griffin ONDO  
Brice GOTOA

**Tirage mensuel**  
5000 exemplaires

**Imprimé par**  
Services Prestiges International

**A participé**  
Mikel DOUSSENGUI

**Suivez-nous également sur les réseaux sociaux**  
@Enoromi Magazine



## ÉDITO

# PLUS D'INVESTISSEMENTS ET D'EMPLOIS À L'HORIZON

Dans notre éditorial du mois dernier, je parlais des « perspectives encourageantes » quant aux prévisions de la croissance du PIB de notre pays cette année. Cet optimisme peut également se lire pour ce mois de février, avec les dernières annonces en matière d'investissements étrangers au Gabon. À l'heure où le pays est sur un engagement tous azimuts pour trouver les ressorts capables de soutenir la croissance économique et surtout appuyer le développement des secteurs prioritaires du Plan d'accélération de la transformation (PAT), quelques activités permettent de croire à la relance. C'est le cas des secteurs extractif, agricole et industriel.

Si la Zone industrielle spéciale (ZIS) de Nkok (anciennement ZES de Nkok) est un des bons élèves en matière de captation d'investissements étrangers (2 milliards de FCFA à ce jour) et de création d'emplois (7000), de belles promesses sont à venir dans le secteur agricole.

En effet, dans sa stratégie d'atteinte de l'autosuffisance alimentaire, le gouvernement s'emploie depuis 2020 à la création des Zones agricoles à forte productivité (ZAP), dont celle d'Andem à 60 km de Libreville. Cette ZAP vient d'enregistrer la signature d'un mémorandum d'entente entre l'État gabonais et le Centre international d'innovation et de transfert de technologies agricoles, élevage et environnemental (CIITTA), un consortium britannique, qui souhaite produire du poulet de chair. La ZAP d'Andem, c'est surtout une promesse de 1 000 emplois lors de la phase de la construction et 2 500 lors de la phase de développement agricole, si l'on en croit le contrat d'aménagement signé par l'État avec l'indien AOM Global SA. Au Gabon, le secteur de l'industrie extractive devrait, selon toute vraisemblance, constituer une niche d'emplois sans égal dès cette année.

La signature, ce mois, de la convention d'exploitation entre l'État gabonais et l'australien Fortescue Metal Group via sa filiale Ivindo Iron, va générer 20 000 emplois directs et indirects pour un investissement de l'ordre de 11 milliards de dollars soit 6 725 milliards de francs CFA. À court terme, d'ici au second semestre 2023, il va générer 800 emplois directs. Le gisement de fer de Baniaka près de Bakoumba promet également la création de près de 700 emplois dès le lancement de la phase d'exploitation d'ici à la moitié de l'année 2024.



**Seif Mostley**  
Rédacteur en chef

La rubrique Investissement de ce mois traite de « l'annonce faite par l'entreprise pétrolière et gazière franco-britannique par le biais d'un communiqué le 17 février 2023 [...] de transformer le terminal du Cap Lopez à Port-Gentil en un terminal pétrolier et gazier ». Cette opération vise à produire du Gaz naturel liquéfié (GNL) pour un coût de réalisation de 617 milliards de francs CFA. « Cette infrastructure vient relancer les activités dans une ville sinistrée par plusieurs années de crise économique et sanitaire ».

Au final, l'année 2023 va favoriser la création de plusieurs centaines d'emplois grâce à la mise en œuvre du PAT, qui favorise la valorisation par le Gabon de toutes ses matières premières. ●

# Sommaire

06

## Actualité.

**Gouvernement :** Alain-Claude BILIE-BY-NZE souhaite une administration productive et proche de la population.

## ACTUALITÉS

**06 Gouvernement :** Alain-Claude BILIE-BY-NZE souhaite une administration productive et proche de la population.

**07 Entrepreneuriat :** La ZES de Nkok présente à la première édition du forum Meet Africa à Paris.

**08 Économie :**  
Ali BONGO hissé à la présidence de la CEEAC.

**09 Zones économiques d'Afrique :** Les organes de gestion administrative réunis pour un premier forum au Gabon.

## ENQUÊTE

**18 Crédits :**  
Les banques du Gabon sont-elles avares ?

## PUBLI REPORTAGE

**22 PREF-CEMAC :**  
Le Comité a sélectionné 15 nouveaux projets intégrateurs pour le deuxième programme.

10

## A la Une.

### Eugenia ONYEKWELU

**UBA est une institution financière tournée vers le digital.**

Après avoir fait preuve de résilience au cours d'une année 2022 restée marquée par les conséquences de la pandémie de Covid-19, UBA Gabon ne manque pas d'ambitions pour l'année 2023. Dans cette interview accordée à Enoromi Magazine, Eugenia ONYEKWELU, Directrice Générale, aspire à voir l'entreprise dont elle a la charge « figurer parmi les meilleures banques du marché gabonais. » voire de la sous-région. Si la patronne dit savoir compter sur le dynamisme de ses équipes, dont plusieurs femmes en tant que cheffes de divers services, elle compte surtout y parvenir par le biais de plusieurs projets à réaliser, consistant, entre autres, à étendre le réseau d'agences de la banque et multiplier le nombre de distributeurs automatiques afin d'intensifier sa démarche de proximité avec la clientèle. UBA Gabon envisage surtout de poursuivre la digitalisation de ses services pour améliorer l'expérience client.



18

**Enquête.**

**Crédits :**  
*Les banques du Gabon sont-elles avares ?*

**DOSSIER**

**24 Gabon Égalité :**  
*Deux ans et déjà des avancées majeures.*

**ECONOMIE**

**30 Industrie :** *La ZES de Nkok accueille la première usine de fabrication de panneaux de particules de bois du Gabon .*

**INVESTISSEMENT**

**34 Hydrocarbures :** *Perenco se lance dans le gaz naturel au Gabon.*

**SOCIÉTÉ**

**40 UBA Gabon :**  
*La femme au cœur de la sphère décisionnelle.*

**INTERNATIONAL**

**44 36<sup>e</sup> Sommet de l'Union Africaine :**  
*Un rendez-vous manqué ?*



40

**Société.**

**UBA Gabon :**  
*La femme au cœur de la sphère décisionnelle.*

# Actualités



## **Gouvernement :** **Alain-Claude BILIE-BY-NZE** **souhaite une administration** **productive et proche de la** **population.**



*La haute administration était à la rencontre du Premier ministre, Alain-Claude BILIE-BY-NZE, le 10 février 2023. Une invitation du chef du gouvernement qui intervenait un mois après sa nomination et qui répondait au besoin de partager ses attentes avec ces responsables de premier plan quant à la mise en œuvre des douze priorités contenues dans sa déclaration de politique générale.*

Nommé à une période particulièrement marquée par la perspective de l'organisation des élections présidentielle, législatives et locales dès le mois d'août prochain, le Premier ministre, Alain-Claude BILIE-BY-NZE doit également veiller à la réalisation des grands chantiers en cours, en s'appuyant nécessairement sur l'administration dont il est le patron et qui est la principale actrice de l'action publique. D'autant que celle-ci joue un rôle de la conception jusqu'à la mise en œuvre des politiques publiques. Ainsi, conformément aux dispositions de la Loi n°14/2005 du 8 août 2005 portant Code

de déontologie de la Fonction publique, il a entrepris d'échanger avec la haute administration afin de lui exposer sa vision et l'orientation qui guidera désormais son action.

Pour le chef du gouvernement, le développement d'un pays repose avant tout sur une administration forte. Il faut donc qu'elle soit disposée à servir véritablement de bras séculier à l'État. Car, au regard des enjeux importants et des attentes des citoyens quant aux engagements inscrits dans sa feuille de route, l'administration doit être au service avec « Patriotisme, Pragmatisme et Proximité ».

« J'ai donc souhaité vous rencontrer cet après-midi pour vous décliner la feuille de route du gouvernement, intégrée dans ma Déclaration de politique générale, que vous avez la responsabilité de mettre en œuvre », avait-il déclaré avant de poursuivre : « Nous devons rendre au service public ses lettres de noblesse, sa capacité à répondre de façon efficace et prompte aux besoins quotidiens de nos compatriotes. » En effet, critiquée pour sa lenteur et son manque d'efficacité, l'administration gabonaise souffre de beaucoup de maux, et la corruption en est un. C'est dans le souci de faire d'elle un levier essentiel à la mise en œuvre de la politique du chef de l'État qu'Alain-Claude BILIE-BY-NZE entend en faire un

outil dynamique, moderne et au service des populations.

Aussi, a-t-il lancé un appel solennel à l'administration à s'engager pleinement et sans réserve dans la mise en œuvre des 12 points contenus dans le discours de politique générale du gouvernement [que sont : la lutte contre la vie chère ; la route ; l'eau et l'énergie ; la santé ; les affaires sociales ; l'emploi ; l'éducation et la formation ; le conflit homme/faune ; les élections, la carte nationale d'identité, l'insécurité et la justice ; les relations avec les institutions ; la décentralisation ; la diplomatie] dans le respect des principes qui guident l'action publique. Je suis conscient que le respect de cet engagement ne se fera pas sans obstacle ni difficulté. Mais il nous faut résister, faire plus et mieux, pour regagner la confiance de nos compatriotes. Je ne doute pas un seul instant de votre capacité à relever ce défi. Vous avez déjà démontré à de nombreuses reprises, votre résilience et votre capacité à produire des travaux de qualité». Il revient désormais aux responsables de l'administration publique gabonaise de créer les conditions favorables à l'émergence d'une administration au service de l'État et du peuple. ●

**Séif MOSTLEY**



# Actualités



## Économie : Ali BONGO hissé à la présidence de la CEEAC.



*C'est à l'issue de la réunion des chefs d'Etats que le président Ali BONGO ONDIMBA a été désigné pour diriger l'organisation régionale pour un an. Ce plébiscite constitue assurément une marque de reconnaissance des pays de la CEEAC du leadership du chef de l'Etat gabonais.*

## Un sommet ordinaire à la suite de celui de l'UA

Le chef de l'Etat gabonais a participé au XXIIème sommet ordinaire de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale qui s'est tenu à Kinsasha en République Démocratique du Congo (RDC) le 25 février dernier, à la suite du XXXVIème sommet ordinaire de l'Union Africaine d'Addis-Abeba. Cette réunion avait vu la participation du président de la commission de la CEEAC et des chefs d'Etats du Burundi, de la Centrafrique, du Tchad, du Congo-Brazzaville, de Sao Tomé et Principe ainsi que du pays hôte. L'Angola, le Cameroun et la Guinée

Equatoriale s'étaient fait représenter à un haut niveau. La CEEAC regroupe 11 pays d'Afrique centrale qui représentent environ 124 millions d'habitants.

## Une présidence au bilan positif pour la RDC

Le président Felix TSHISEKEDI TSHILOMBO qui avait dirigé l'organisation sous régionale durant l'année 2022, avait lors de son allocution d'ouverture, fait le bilan de son action durant son mandat. Il est notamment revenu sur sa médiation au Tchad à la suite des violentes manifestations contre la prolongation de la durée de transition qui avaient fait une cinquantaine de morts le 20 octobre 2022, sur le processus d'intégration régionale concernant la sécurité maritime en Afrique centrale, à l'arrimage de la zone de libre-échange d'Afrique centrale dans celui de la Zlecaf et des politiques régionales de vaccination conformément à l'Agenda 2063 de l'Union Africaine (UA).

## Le président gabonais prend désormais les rênes de l'organisation régionale

Le président congolais a transmis le flambeau de la présidence de l'organisation

sous régionale à son homologue gabonais Ali BONGO ONDIMBA après que celui-ci ait été désigné par ses pairs lors de la réunion à huis clos réservés aux chefs d'Etat. Durant son discours de prise de fonction, le président gabonais a indiqué que son magistère serait consacré à l'amélioration des mécanismes de financement de la CEEAC et de la préservation de l'environnement. En effet, cette organisation souffre d'un déficit en termes de ressources financières qui freinent considérablement sa capacité à accomplir ses missions de coopération et d'intégration régionale, de promotion de la paix et de la stabilité en Afrique centrale ainsi que de l'appui aux processus électoraux des pays membres. En outre, la CEEAC abrite dans le bassin du Congo la deuxième plus grande forêt du monde après l'Amazonie en Amérique latine, d'où l'importance accordée par le Gabon à la préservation de cet écosystème. Le pays a pris les rênes de l'organisation à quelques jours du « One Forest Summit », co-organisé avec la France le 1 et 2 mars 2023 à Libreville. ●

Jean Paul Augé OLLOMO





► MANAGEMENT

# Eugenia ONYEKWELU

**UBA est une institution financière tournée vers le digital.**

Après avoir fait preuve de résilience au cours d'une année 2022 restée marquée par les conséquences de la pandémie de Covid-19, UBA Gabon ne manque pas d'ambitions pour l'année 2023. Dans cette interview accordée à Enoromi Magazine, Eugenia ONYEKWELU, Directrice Générale, aspire à voir l'entreprise dont elle a la charge « figurer parmi les meilleures banques du marché gabonais » voire de la sous-région. Si la patronne dit savoir compter sur le dynamisme de ses équipes, dont plusieurs femmes en tant que cheffes de divers services, elle compte surtout y parvenir par le biais de plusieurs projets à réaliser, consistant, entre autres, à étendre le réseau d'agences de la banque et multiplier le nombre de distributeurs automatiques afin d'intensifier sa démarche de proximité avec la clientèle. UBA Gabon envisage surtout de poursuivre la digitalisation de ses services pour améliorer l'expérience client.



### ENOROMI MAGAZINE

Madame la Directrice Générale, cela fait un peu plus de deux ans que vous avez été portée à ce poste au sein de la filiale gabonaise de UBA que vous avez rejoint en 2012. Comment se porte votre banque ? Quel bilan faites-vous de l'année 2022 ?

### Eugenia ONYEKWELU

Effectivement, j'ai rejoint la filiale gabonaise en 2012, en qualité de Directrice des Opérations. J'ai particulièrement admiré le dynamisme qui existait déjà au sein de la famille UBA Gabon. Et c'est dans ce même élan que nous continuons de porter haut les couleurs de notre institution, qui est restée rési-

liente pendant l'exercice 2022, malgré le contexte économique difficile.

En tant que Directrice Générale, je puis affirmer que des efforts sont consentis quotidiennement pour accompagner notre clientèle et pour répondre de manière positive à tous leurs besoins et même d'aller au-delà de leurs attentes. Nous essayons d'adapter de nouvelles manières d'opérer, et de faire en sorte que les clients effectuent leurs transactions bancaires librement, et le plus simplement possible.

Récemment, nous avons relancé notre solution avec les partenaires Mobile Money, justement pour permettre à tout

client de UBA, de retirer ou de transférer de l'argent depuis son compte bancaire ou sa carte prépayée, vers son compte Mobile Money et vice-versa.

On ne le dira jamais assez, UBA est une institution financière tournée vers le digital. C'est la raison pour laquelle la banque investit d'énormes moyens dans les solutions basées sur de nouvelles technologies. Les clients disposent à cet effet, d'un large panel de solutions digitales adaptées à leurs besoins et à leurs habitudes de consommation.

### ENOROMI MAGAZINE

À la suite de ce bilan assez positif, à quoi doit-on s'attendre pour cette an-



née 2023 ? Que réserve la Direction générale de UBA Gabon à sa clientèle et à ses partenaires ?

#### **Eugenia ONYEKWELU**

La poursuite de la digitalisation de nos services et l'amélioration de l'expérience client constituent notre cheval de bataille. Nous travaillons à délivrer un service personnalisé à notre aimable clientèle, en tout temps et en tout lieu. Nous allons davantage étendre notre réseau d'agences et multiplier le nombre de distributeurs automatiques, continuer à offrir un service de proximité à notre clientèle. Nous allons également nouer de nouveaux partenariats, mais aussi renforcer ceux

déjà existants, pour la distribution et la gestion de nos produits et services.

À terme, nous allons intensifier des campagnes de proximité, afin de nous rapprocher davantage de notre clientèle, qui devient de plus en plus grandissante. Aussi, dans un autre contexte, nous allons maximiser sur l'accès au crédit pour le bénéfice de nos clients et la réalisation de leurs projets.

#### **ENOROMI MAGAZINE**

Telle est votre vision pour l'année en cours. Et si nous allions plus loin ? En votre qualité de Directrice Générale, quelles ambitions nourrissez-vous à long terme pour la filiale gabonaise ?

#### **Eugenia ONYEKWELU**

Chez UBA, nous sommes résolument embarqués dans la philosophie du SRG, qui signifie : Simplicité-Réactivité-Orienté Résultat. Elle correspond à notre stratégie « le client d'abord » qui a pour but de délivrer une prestation de service exceptionnelle et qui vise la satisfaction de la clientèle, étant entendu que nous plaçons le client au centre de notre activité.

UBA Gabon a à cœur de continuer d'améliorer l'expérience client, en lui offrant une meilleure prestation et des services adaptés à ses besoins. Et pour y parvenir, nous travaillons à établir et à maintenir une relation de confiance



avec nos clients, dans le but d'atteindre un niveau de commodité et d'efficacité lors de chaque interaction et chaque transaction.

À terme, nous voulons figurer parmi les meilleures banques du marché gabonais, et pourquoi pas, de la sous-région, et ce, grâce au dynamisme de mes équipes.

#### **ENOROMI MAGAZINE**

Vous êtes une femme à la tête d'une des banques les plus importantes du Gabon. Ce qui a le mérite d'être relevé, tant les cas sont rares. Serait-ce une marque spécifique de la United Bank for Africa ? Quelle importance le Groupe accorde-t-il aux femmes ?

#### **Eugenia ONYEKWELU**

À UBA, que ce soit au niveau du Groupe ou au niveau local, nous avons une longue histoire et une position d'avant-gardiste, pour ce qui concerne la promotion et la valorisation de la femme. Nous nous attelons à créer un environnement de travail où chacun de nos employés peut travailler sans crainte d'être discriminé, sur la base du genre et des origines. Il n'est donc pas étonnant de voir des femmes occuper des postes de responsabilité à tous les niveaux, chez UBA.

#### **ENOROMI MAGAZINE**

Le mois prochain, le 8 mars précisément, sera célébrée une nouvelle édition de la Journée internationale des femmes. Le thème choisi pour cette année, «Pour un monde digital inclusif : innovation et technologies pour l'égalité des sexes», cadre-t-il avec la vision de UBA Gabon ? Quelles sont vos initiatives en matière d'innovations et de technologies au profit des femmes de la banque ?

#### **Eugenia ONYEKWELU**

Chaque 8 mars, je rends un hommage mérité à toutes les femmes fortes du monde, d'Afrique et à celles de UBA, tant cette manifestation revêt une signification particulière, car plus qu'une simple commémoration, la Journée internationale des droits de la femme constitue pour nous, un moment privilégié ; une occasion exceptionnelle pour nous magnifier en tant que membre actif de la société. Sans



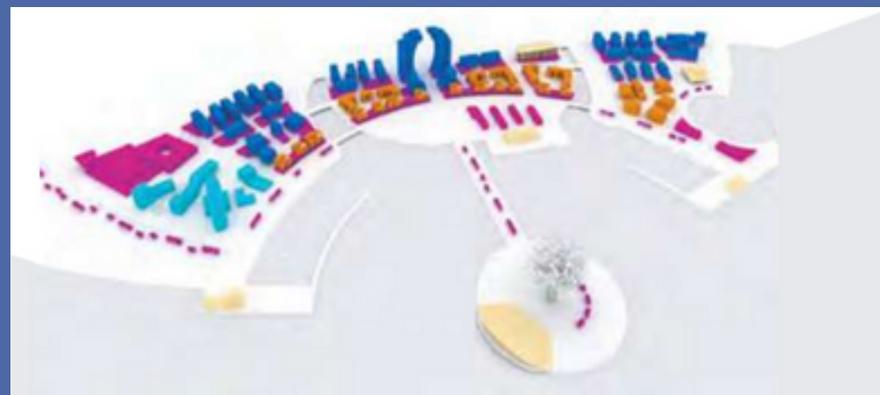
LA BAIE DES ROIS

# Investissez sur la **Baie Des Rois**

UN PROJET DURABLE, MODERNE ET OUVERT SUR LE MONDE



- Bureaux : 204 175 m<sup>2</sup>
- Logements : 41 220 m<sup>2</sup>
- Commerces : 80 340 m<sup>2</sup>
- Hôtels : 25 000 m<sup>2</sup>



@baiedesrois



Façade Maritime du Champ Triomphal (FMCT)

Libreville, Gabon

Tél. : +241 76 50 11 52

[contact-fmct@fmct-gabon.com](mailto:contact-fmct@fmct-gabon.com)

[www.fmct-gabon.com](http://www.fmct-gabon.com)

## Management

conteste, nous sommes un maillon incontournable par nos succès, réalisations, responsabilités, talents, engagements, notre savoir-faire, et notre créativité.

Je tiens justement, pour renforcer mes propos précédents, à vous informer que le Directeur de la Banque Digitale de UBA Gabon est une femme. Elle est en charge de cet important département depuis plus de deux ans. Grâce à son engagement et sa forte contribu-

tion, nous avons pris de l'avance sur le marché bancaire local. J'en veux pour preuve, le Prix de la performance GTP 2021, au titre de « Meilleure banque du programme GTP en Afrique centrale », obtenu en 2021, qui est un prix attribué aux banques de la sous-région utilisant cette technologie.

### ENOROMI MAGAZINE

Un dernier mot pour nos lecteurs, et éventuellement à vos clients et partenaires ?

### Eugenia ONYEKWELU

À tous nos clients et partenaires, je vous dis : « UBA Gabon, c'est vous ! Vous êtes la pierre angulaire de notre réussite ! Et pour cela, nous vous remercions infiniment. » ●

Propos recueillis par  
**Griffin ONDO**



*Eugenia ONYEKWELU a plus de 20 ans d'expérience professionnelle dans le secteur bancaire. Elle est polyvalente dans les pratiques bancaires et a énormément contribué en tant que cheffe de projet à la formation de 10 filiales du Groupe UBA en Afrique. Avant son poste de Directrice Générale, elle a occupé celui de Directrice des Opérations de UBA Gabon.*

*Eugenia ONYEKWELU est mariée et mère de deux enfants. Elle a toujours su concilier sa vie de famille et sa carrière professionnelle.*



SCG-Ré

# Premier signataire de la Déclaration de Nairobi en zone CIMA.

La « **Déclaration de Nairobi** » adoptée le 22 avril 2021 promeut, entre autres, « **l'insurtech** » (solutions d'assurance fondées sur la nature) pour les ménages, les entreprises et les gouvernements afin de construire des villes et des communautés résilientes, ainsi que des systèmes alimentaires et agricoles **durables**.

En tant que filiale du FGIS, la SCG-Ré s'inscrit dans la politique de l'Etat gabonais et du Président de la République, Chef de l'Etat, Son Excellence **Ali BONGO ONDIMBA**, **leader mondial africain de la préservation de l'environnement et du développement durable**.

Les filiales du Fonds Gabonais d'Investissements Stratégiques (FGIS), dont la SCG-Ré, s'engagent à inscrire la **préservation de l'environnement**, la prise en compte des **enjeux ESG** et la **réduction de l'empreinte carbone** dans leur ADN, à travers des politiques **RSE** adaptées et l'adoption des principes de l'**Assurance Durable (P.S.I.)**.



THE NAIROBI DECLARATION ON  
SUSTAINABLE INSURANCE



« S'investir avec passion et efficacité au service d'un monde durable. »

# — Enquête —

# CRÉDITS

## Les banques du Gabon sont-elles avares ?

**I** Souvent en situation de surliquidité grâce à une activité pour le moins rentable, les établissements bancaires au Gabon, comme dans la plupart des pays africains, sont accusés d'avarice. L'opinion ne voit que rarement d'un bon œil les conditions auxquelles elle est soumise pour bénéficier de leurs crédits. En 2022 pourtant, les crédits distribués par les sept banques en activité n'ont pas cessé d'augmenter. Le secteur reste cependant très frileux devant les projets de financement qui lui sont présentés.





## UN SECTEUR RENTABLE

Selon le Trésor public français, en 2019, les sept banques actuellement en activité au Gabon (BGFIBank, BICIG, Orabank, Ecobank, Citibank Gabon, UBA Gabon et UGB) comptaient 312 000 clients. À l'époque, l'Union gabonaise de banque (UGB) et la Banque internationale pour le commerce et l'industrie du Gabon (BICIG) dominaient déjà largement le marché avec respectivement 111 000 et 103 000 clients particuliers et professionnels chacun, des établissements tels que BGFIBank et Citibank s'accaparant des grosses entreprises. Mais dans l'ensemble, le secteur est assez rentable. Et cela s'est encore prouvé en 2022 grâce aux dépôts effectués par les clients.

L'an dernier, la situation bilancielle générale du secteur bancaire s'est en effet améliorée au fil des trimestres :

- Au premier trimestre 2022, la Direction générale de l'économie et de la politique fiscale (DGEPF) a relevé une hausse du total du bilan de 3,9% par rapport au 4<sup>e</sup> trimestre 2021, et de 13,8% par rapport au premier trimestre de la même année. Une hausse que l'administration impute principalement à l'accroissement des capitaux permanents.
- Au deuxième trimestre 2022, cette situation bilancielle générale du secteur a continué de s'améliorer, avec une hausse du total du bilan de 3,3% par rapport au trimestre précédent et de 12,3% par rapport au deuxième trimestre 2021.
- Au troisième trimestre 2022, nouvelle amélioration de la situation bilancielle générale du secteur, avec une hausse du total du bilan de 5,7% par rapport au trimestre précédent et de 21,7% par rapport au troisième trimestre 2021.

Selon la DGEPF, ces hausses successives sont principalement dues à l'accroissement dans les mêmes proportions des dépôts de la clientèle (+5,2% sur trois mois et +21,7% sur un an). En effet, les clients des différentes banques en activité au Gabon ont effectué de plus en plus de dépôts en général.

## PRÈS DE 30% DE CRÉDITS DISTRIBUÉS EN 2022

Si le secteur bancaire gabonais est jugé rentable, certains assurent néanmoins que, souvent en situation de surliquidité (l'excédent de trésorerie s'élevait à 714 milliards de FCFA en 2019), celui-ci prête difficilement aux entreprises. L'an dernier pourtant, au regard des chiffres mis à disposition par la DGEPF, il ressort de cela que pas mal de crédits ont été distribués, y compris aux entreprises publiques, en soutien au gouvernement. Ainsi :

- Au premier trimestre 2022, les crédits distribués au secteur privé, principal moteur de l'activité économique, ont connu une hausse de 3,1% sur trois mois et de 13,5% sur un an. Toutefois, la hausse constatée au premier trimestre est moins importante que la croissance du crédit au secteur privé au quatrième trimestre 2021 où elle ressortait à 7,4%. Les crédits à l'État ont augmenté de 10% sur un trimestre et de 7,8% sur un an. Après deux trimestres de baisse (-15% et -15,4%), les crédits accordés à l'État sont repartis à la hausse. Ils ont représenté 21,4% du total des crédits consentis. Pour leur part, les crédits consentis aux entreprises publiques ont enregistré une baisse de 53,4% par rapport au trimestre précédent et de -2,8% par rapport au premier trimestre 2021. Les crédits consentis aux non-résidents, qui ont représenté 3,8% du total des crédits se sont amenuisés de 33,7% sur un trimestre, mais ont connu une hausse de 125,1% sur un an. Le crédit-bail a lui reculé de 6,1% sur trois mois et de 17,9% sur douze mois.



- Au deuxième trimestre, les crédits distribués au secteur privé, principal moteur de l'activité économique, ont connu une hausse de 9,1% sur trois mois (+ 31,5% sur un an). L'accélération observée de leur rythme au deuxième trimestre 2022 comparativement au premier trimestre où ils n'étaient que de 3,1% traduit la confiance du secteur privé non financier et des ménages en l'avenir. Les crédits accordés au secteur productif ont représenté 73,6% du total des crédits distribués. Les crédits consentis aux non-résidents, qui ont représenté 5,3% du total des crédits, se sont consolidés sur la période après le ralentissement constaté au premier trimestre 2022. Les opérations de crédit-bail quant à elles ne cessent de reculer et s'inscrivent en baisse de 9,2% au deuxième trimestre 2022 comparativement au trimestre précédent.
- Au troisième trimestre, les crédits distribués au secteur privé, principal moteur de l'activité économique, ont progressé de 4,2% sur trois mois et de 25,9% sur un an. Toutefois, un ralentissement de leur rythme a été observé par rapport au trimestre précédent (+9,1%). Les crédits accordés au secteur productif ont représenté 75,9% du total des crédits distribués. Les crédits accordés aux entreprises publiques ont augmenté de 51% sur le trimestre et de 40,9% sur l'année. Les crédits consentis aux non-résidents, qui ont représenté 5,2% du total des crédits, ont reculé de 1% sur la période, mais se sont consolidés de 38,2% sur l'année. Les opérations de crédit-bail ne remontent pas, et s'inscrivent plutôt encore en baisse de 5,2% au troisième trimestre 2022 comparativement au trimestre précédent.

Il est indéniable qu'aujourd'hui encore, les banques gabonaises prêtent difficilement, mais des responsables d'établissements expliquent que cette réticence est surtout le signe d'un secteur bancaire qui peine à trouver des entreprises et des projets à financer. ●

# PASSION AUTO 241

L'AUTOMOBILE VUE DU GABON

## TÉLÉCHARGEZ VOTRE MAGAZINE



SUIVEZ NOUS SUR FACEBOOK @PASSION AUTO 241

### Le Match du mois

La **LC300** se frotte au **Range Rover** dans un **duel sans merci!**

Écrivez nous en inBox pour plus d'infos sur l'automobile au Gabon



### Guide d'achat

Ce mois on vous détaille le SUV **Hyundai ix35**

### Essai Classique

L'histoire de la **Lexus LS400**

### Focus

**RAM TRX**, l'antithèse du **Ford F150 Raptor**



► PUBLIREPORTAGE

## PREF-CEMAC

### Le Comité a sélectionné 15 nouveaux projets intégrateurs pour le deuxième programme.

*Pour la période 2023-2028, le Comité de pilotage du Programme des réformes économiques et financières de la Cemac (Pref-Cemac) a sélectionné 15 nouveaux projets intégrateurs pour le deuxième programme. Ces 15 projets viendront rejoindre ceux en cours et feront l'objet d'appel à financement. Le comité se félicite du travail déjà accompli grâce à la réalisation de 70% du premier programme.*

Brazzaville, la capitale du Congo a abrité du 20 au 23 février les travaux de la 6e réunion du Comité technique en charge du suivi de la mobilisation des financements et de la mise en œuvre des projets intégrateurs prioritaires de la Communauté économique et monétaire d'Afrique centrale (Cemac). Au cours de cette rencontre, il a été annoncé l'élaboration d'un nouveau programme de projets intégrateurs prioritaires de la sous-région pour la période 2023-2028.

« Ainsi, au terme des travaux de cette réunion tenue du 15 au 17 novembre 2022, le Comité a sélectionné 15 nouveaux projets intégrateurs susceptibles d'être inscrits dans le deuxième programme des projets intégrateurs prioritaires de la Cemac, sous réserve de la confirmation de leur degré de maturité », a déclaré Jean-Baptiste ONDAYE, président du comité de pilotage du Pref-cemac (Programme des Réformes économiques et financières de la Cemac).

Selon le président du comité, conformément aux décisions et recommandations du Copil, ces nouveaux projets intégrateurs devront être axés sur des domaines bien précis : « le développement des infrastructures physiques en soutien au développement et à la compétitivité des économies de la sous-région ; le développement du capital humain ; le renforcement de la production d'une énergie stable, bon marché et accessible aux populations de la Cemac ; la réalisation des projets



de la stratégie d'import-substitution des produits du cru dans la Cemac ; la construction du marché unique et la diversification de nos économies », a-t-il énuméré.

Il appartient ainsi, apprend-on, au comité technique de poursuivre les efforts en vue de finaliser le processus de sélection de projets intégrateurs matures qui seront présentés aux bailleurs, aux partenaires techniques et financiers et aux Investisseurs privés dans le cadre de la Table ronde prévue en novembre 2023.

## **70 % des projets intégrateurs présentés à Paris en 2020 ont effectivement démarré**

Sur les 11 projets présentés à la Table ronde de Paris en novembre 2020, on

enregistre un taux de 70%. D'après le président du comité de pilotage du Pref-Cemac, si la mobilisation des ressources promises se déroule dans un contexte mondial toujours marqué par les effets de la pandémie de la Covid-19 et de la guerre en Ukraine, qui fragilisent la quasi-totalité des économies et rendent plus difficile la réalisation des projets, de réelles avancées, dont il convient de se féliciter, ont été enregistrées pour la première fois dans la mise en œuvre des projets intégrateurs dans la Communauté.

« En effet, grâce au suivi constant mené par ce Comité technique, avec l'appui déterminant de la Commission de la Cemac, de la BAD, de la BEAC, de la Banque mondiale, et particulièrement de la BDEAC, 70 % des projets intégrateurs présentés à Paris en novembre 2020 ont effectivement démarré. Désormais, les équipes nationales de gestion de sept de ces projets sont en place », a affirmé Jean-Baptiste ONDAYE.

Il s'agit entre autres du projet d'interconnexion des réseaux électriques Cameroun-Tchad ; de la construction de l'Université inter- États Congo-Cameroun ; d'aménagement de la route Ndende-Dolisie ; d'aménagement de la route Kogo-Akurenam ; d'aménagement du corridor Brazzaville-Ouessou-Bangui-N'Djamena ; d'interconnexion du Cameroun avec les pays de la CEMAC par la fibre optique et la construction de la voie expresse Lolabé-Campo entre le Cameroun et la Guinée équatoriale.

Les premiers décaissements ont été faits au profit des États concernés par la Banque mondiale, la BAD et la BDEAC, conformément aux accords de prêt et de don dûment signés et ratifiés par les Parlements nationaux suivant le cas. Les États de la Cemac ont collecté la somme de 2 492,6 milliards de FCFA (3,8 milliards d'euros), au-dessus des 2 205 milliards de FCFA (3,3 milliards d'euros) voulus au départ. ●

**Brice GOTOA**

# Dossier

## GABON ÉGALITÉ

### Deux ans et déjà des avancées majeures.

En présidant ce mois de février, aux côtés de la Première dame Sylvia BONGO ONDIMBA, les travaux de la 8e taskforce de Gabon Égalité, le Premier ministre Alain-Claude BILIE-BY-NZE n'a pas manqué de faire un état des lieux des actions posées par le gouvernement en vue de la réduction des inégalités des droits entre les sexes dans le pays. Beaucoup reste à faire en la matière, mais alors que la plateforme entame sa troisième année d'existence, des avancées majeures méritent d'être mises en exergue dans le Dossier que lui consacre Enoromi Magazine.



## DES CHIFFRES QUI INTERPELLENT

Alors même qu'elles sont présentées comme des piliers de la communauté dans de nombreux pays à travers le monde, et particulièrement sur le continent africain, les femmes restent les plus mal loties dans divers domaines, aussi bien social, économique, culturel que politique. Leur poids est encore très peu conséquent dans la conduite des États. Et au Gabon, la gent féminine ne fait pas exception. Elle continue d'être la principale victime de toutes sortes de violences. Gabon Égalité évoque sur son site internet « une forte prévalence des violences sexuelles et économiques ». En effet, selon la plateforme mise en place il y a plus de deux ans à l'initiative de la Première dame Sylvia BONGO ONDIMBA par l'entremise de sa fondation éponyme, au Gabon, les femmes représentent 90% des victimes de violences sexuelles et 83% des victimes de violences économiques.



**DANS LES DOMAINES DE  
L'ÉDUCATION, DE LA SANTÉ ET  
DE LA POLITIQUE, LE CONSTAT  
N'EST PAS PLUS RELUISANT**

### ÉDUCATION.

S'il faut reconnaître que l'accès à l'école est paritaire et que, contrairement à plusieurs autres pays du continent, la scolarisation des filles atteint des niveaux élevés particulièrement au cycle primaire, il convient néanmoins de relever qu'au collège, au lycée et au supérieur le taux de scolarisation de ces filles s'effrite. Un phénomène qui concerne notamment les filles âgées entre 15 et 19 ans. «L'on constate une forte déperdition scolaire ainsi qu'un fort absentéisme pour les filles qui s'expliquent en partie par la vulnérabilité de celles-ci pour se rendre à l'école», regrette Gabon Égalité, précisant que 50% des adolescentes ont vu leur scolarité fortement affectée (redoublement, abandon) à cause des grossesses précoces. Les relations, consenties ou non, sont d'ailleurs à l'origine de 40% de ces grossesses précoces.

### SANTÉ.

Contrairement à d'autres pays africains, le Gabon est parvenu à réduire considérablement au fil du temps la mortalité maternelle et infantile. Cependant, jusqu'à aujourd'hui, les femmes gabonaises restent vulnérables lors de l'accouchement, observe Gabon Égalité. Selon la plateforme, le taux de mortalité maternelle atteint 261 décès pour 100 000 naissances quand l'Organisation des Nations Unies (ONU), dans Objectifs du millénaire pour le développement cible plutôt les 68 pour 100 000. Il reste donc beaucoup à faire dans un pays où la mortalité maternelle est en partie causée par les avortements clandestins. À ce jour, 1/3 des Gabonaises utilisent un moyen de contraception.

### POLITIQUE.

Si le Gabon fait figure d'exemple sur le continent en termes de responsabilités politiques confiées aux femmes, beaucoup reste pourtant à faire. Le pays qui compte à la tête de son Sénat et de sa Cour constitutionnelle des femmes, en plus de la vice-présidente de la République récemment nommée, doit encore accorder plus de responsabilités aux femmes dont on ne nie pas la présence non négligeable au sein du gouvernement. Seulement, à ce jour, moins de 20% des sièges d'élus sont occupés par des femmes, et au niveau local, 13% des mairies sont contrôlées par des femmes. ●



## COMMENT AGIR POUR L'ÉGALITÉ DES GENRES ?

Pour mettre un terme à ces inégalités, depuis plus de deux ans, Gabon Égalité n'a pas cessé de travailler sur la recherche de solutions, dont plusieurs ont déjà été proposées aux autorités sous forme de recommandations. En septembre 2020, un rapport stratégique de promotion des droits de la femme et de réduction des inégalités femmes/hommes au Gabon avait d'ailleurs été remis officiellement au président de la République Ali BONGO ONDIMBA par la Première dame à la suite de plusieurs séances de travail avec des experts au niveau national et international. Ce document faisait une trentaine de recommandations :

### **SUR L'ASPECT DE L'ÉDUCATION.**

- Sensibiliser les jeunes filles et les jeunes hommes à l'utilisation des méthodes de contraception modernes ;
- Passer à l'échelle des dispositifs de lutte contre les cancers féminins, notamment le déploiement de bus de dépistage des cancers féminins en continu tout au long de l'année dans les villes et les zones reculées.

### **SUR L'ASPECT DE LA SANTÉ**

- Accompagner les jeunes filles enceintes et jeunes mères pour lutter contre l'abandon scolaire ;
- Renforcer les dispositifs d'éducation sexuelle en milieu scolaire.

### **SUR L'ASPECT ÉCONOMIQUE**

- Renforcer les dispositifs de prévention et de sanction contre la discrimination et le harcèlement au travail en prévoyant notamment des sanctions pénales en matière de harcèlement moral, et en prévoyant une obligation pour les entreprises de prendre des mesures pour prévenir et sanctionner toute forme de harcèlement ;
- Encourager la représentation des femmes aux hautes fonctions dirigeantes et supprimer les écarts de rémunération entre femmes et hommes. Faciliter la bancarisation et l'accès aux fonds pour les travailleuses indépendantes en mettant en place une tontine digitale.

### **SUR L'ASPECT POLITIQUE :**

- Lancer un programme de mentoring pour inciter les jeunes femmes gabonaises à s'engager en politique ;
- Mettre en place un Observatoire du droit des femmes au Gabon chargé du suivi des indicateurs sur les avancées en matière de droits des femmes.

### **SUR L'ASPECT DES DROITS DE LA FAMILLE :**

- Améliorer la symétrie des conditions des divorces entre hommes et femmes en autorisant, par exemple, le divorce par consentement mutuel et le divorce pour violences conjugales ;
- Réviser le Code civil pour lutter contre les dispositions discriminatoires à l'encontre des femmes telles que la disposition autorisant le mari d'interdire à sa femme de



travailler ou l'interdiction faite aux femmes de travailler pendant la nuit dans un établissement industriel ;

- Renforcer la protection en faveur des droits des conjoints survivants.

#### **SUR L'ASPECT DES VIOLENCES :**

- Adopter une loi spécifique relative aux violences faites aux femmes dans laquelle la spoliation des veuves serait assimilée à une violence économique et assortie de sanctions pénales et de mesures de protection ;
- Améliorer la prise en charge juridique des victimes en facilitant la procédure d'accueil dans les commissariats et en mettant en place des cliniques juridiques pour les accompagner dans le dépôt de la plainte ;
- Créer un refuge pour les mères victimes de violences et leurs enfants qui leur offrirait une solution d'hébergement d'urgence, les orienterait vers les structures adéquates pour engager des démarches judiciaires et les accompagnerait vers l'indépendance économique. ●



## **DES AVANCÉES CONCRÈTES EN 2023**

Au cours de ses deux années d'existence, Gabon Égalité ne s'est pas contentée de faire des propositions de changement aux élus du peuple, au gouvernement et même au président de la République. Si à ce jour plusieurs de ses recommandations ont permis de moderniser le Code pénal et le Code civil, la plateforme a également

posé des actions concrètes sur le terrain. Il s'agit notamment de :

- l'inauguration officielle, en novembre 2022, à Libreville du Centre d'accueil de Nzenz-Ayong. Dirigée par Betty MESSIE, cette structure offre un hébergement, un accompagnement juridico-judiciaire et médico-social aux victimes de violences (femmes et hommes) ;
- campagnes de sensibilisation telles que « He for She » initiée par l'ONU en 2014 et visant à faire partici-

per les hommes pour l'égalité des sexes, « Campagne SSR » sur les moyens de contraception mis à disposition le ministère de la Santé, le numéro vert de dénonciation « 1404 », « 16 jours d'activisme » en 2021, « Acte de naissance » en 2022, « Contraception d'urgence », « Précarité menstruelle », « Ce que dit la loi » ;

- la création de la série télévisée gabonaise « Le Chic, le Choc, l'Échec ». ●



# GABON ENVIRONNEMENT SERVICE

Gabon vert, notre priorité !



## ACTEUR DE L'ÉCONOMIE VERTE ET DU DÉVELOPPEMENT DURABLE.

Gabon Environnement Service (GES), société innovante basée à Owendo, est spécialisée dans l'incinération et la valorisation de déchets industriels et médicaux dangereux. Acteur majeur du marché stratégique du traitement et de la valorisation des déchets au Gabon, G.E.S dispose d'installations modernes à la pointe de la technologie et aux normes nationales et internationales.

Pour assurer une qualité de gestion du tri des déchets, en plus d'avoir un service QHSE, des techniciens et ingénieurs de diverses compétences, l'usine GES est équipée d'un laboratoire contrôle qualité des paramètres d'hydrocarbures et d'un incinérateur pour le traitement des déchets, doté d'un analyseur de fumées pour le contrôle des rejets atmosphériques.

L'incinération des déchets industriels et hospitaliers, la valorisation des huiles usagées, des rebuts ferreux et le broyage des déchets plastiques en vue de leur recyclage, constituent le cœur de l'activité de G.E.S. Cette activité répond au besoin de plus en plus urgent de traiter ces agents polluants encore plus présents dans notre environnement, du fait de la croissance de l'activité industrielle et hospitalière au Gabon.

L'équipe en place de GES est mobilisée au quotidien, aux côtés de l'Etat et de l'ensemble des opérateurs publics et privés, pour relever le défis de préserver notre écosystème des risques de pollutions et de nuisances afin d'assurer l'essor d'une économie verte au Gabon.

Créateur d'emploi, l'effectif de GES est passé de 18 personnes en 2019 à 43 personnes aujourd'hui. L'entreprise est inscrite dans une démarche qualité en cours de certification ISO 14 001, ISO 9001 et 45 001 pour assurer la satisfaction de ses clients, du secteur pétrolier, minier et des PME et sociétés nationales, internationales soucieuses de la qualité de vie des Gabonais et de l'environnement.

### LES CHIFFRES CLÉS

43  
emplois

796 tonnes  
de déchets  
éliminés en  
2021

2880 tonnes par an, objectif  
de capacité d'élimination  
(à terme) de déchets  
industriels et médicaux

## ÉCONOMIE

# INDUSTRIE

## La ZES de Nkok accueille la première usine de fabrication de panneaux de particules de bois du Gabon.

**Le président de la République Ali BONGO ONDIMBA a inauguré, le 30 janvier, la première usine de fabrication de panneaux de particules de bois de la Zone économique spéciale (ZES) de Nkok. Fruit d'un partenariat entre GSEZ et l'État gabonais pour un investissement de 10 milliards de FCFA, cette usine dénommée "Africa View" permettra d'augmenter le taux d'utilisation du bois exploité dans la Zone.**

En présence de son homologue Faure ESSOZIMNA GNASSINGBE, le président de la République Ali BONGO ONDIMBA a inauguré le 30 janvier 2023 l'usine de fabrication de panneaux de particules de bois implanté dans la Zone économique spéciale (ZES) de Nkok. Dénommée «AfricaView», filiale de la Société nationale des bois du Gabon (SNBG), cette usine est spécialisée dans le processus de transformation du bois et de ses dérivés.

« Cette usine permettra, grâce à la valorisation des déchets issus du processus de transformation du bois, autrefois brûlés, d'augmenter à hauteur de 95 % le taux d'utilisation du bois exploité au sein de la zone de Nkok et d'éviter ainsi tout gaspillage », a expliqué Ali BONGO ONDIMBA. Pour le président de la République, « cette usine incarne la volonté du Gabon de concilier développement industriel, gestion durable des ressources naturelles et respect des engagements environnementaux et climatiques à l'échelle nationale et internationale ». Selon les au-

torités gabonaises, c'est la toute première usine spécialisée dans la fabrication de panneaux de particules de bois au Gabon et même en Afrique centrale.

### Un investissement de 10 milliards de FCFA

Fruit d'un partenariat entre Arise, filiale de GSEZ Gabon et la Société nationale des bois du Gabon (SNBG) pour un investissement de 10 milliards de FCFA. AfricaView, d'après la communication présidentielle, est dotée d'une capacité de consommation de rebuts de bois d'environ 400 tonnes/jour pour une production de 8,750 m3 de panneaux par mois et un volume de 105 000 m3/an d'exportation de panneaux de particules. L'usine permettra, dans un premier temps de créer 200 emplois directs, et 150 de plus en avril 2023. En y ajoutant les emplois indirects générés, ce sont au final entre 750 et 1000 emplois qui seront créés pour les Gabonais au cours de cette année.

Cette entreprise permettra d'augmenter de manière «quasi optimale» le taux d'utilisation de la matière bois à travers la valorisation de l'ensemble des déchets issus de son processus de transformation qui étaient autrefois brûlés, au sein d'un écosystème industriel intégré. « Nous récoltons les déchets de bois dans la Zone économique. Après avoir récolté ces déchets de bois, ils vont passer au broyage, puis au séchage et à la ségrégation, où les différentes particules seront triées par rapport à leurs tailles. Quand nous avons le produit fini, il sera utilisé notamment dans les meubles de bureau, de maison et tout ce qu'on peut faire avec le contreplaqué », a confié Sarah ADA, chargée de la logistique à AfricaView.

## Une concrétisation de la volonté d'Ali BONGO ONDIMBA

L'inauguration de cette usine de fabrication de panneaux de bois intervient dans un contexte où depuis 2010, le Gabon a décidé d'interdire l'exploitation de grumes. Ce, afin de favoriser le développement d'une industrie du bois durable, génératrice d'emplois, respectueuse de l'environnement et soucieuse du renouvellement des ressources naturelles. « La zone de Nkok est une preuve concrète de la vision stratégique du président de la République, qui est celle de sortir le pays d'une situation où il ne se contenterait simplement pas d'exploiter ses matières premières. Cela a permis au Gabon de passer d'un pays d'exploitation de grume à un pays qui fait dans la 2e et 3e transformation », a rappelé Hugues MBANDINGA MADIYA, ministre de la Promotion des investissements. D'après lui, le président Ali Bongo a, dans son programme, mis l'accent sur la valorisation des richesses. Ainsi, AfricaView est la concrétisation de la volonté du Gabon de concilier développement industriel et respect des engagements environnementaux et climatiques.

La Zone économique spéciale de Nkok, c'est 1126 ha qui ont été dédiés au développement de cette zone. Aujourd'hui 700ha ont été aménagés, sur lesquels il y a 3 sous-zones : une sous-zone commerciale, une sous-zone industrielle qui est le cœur même de cet espace économique, et une sous-zone résidentielle. La ZES de Nkok c'est plus de 700 emplois directs qui ont déjà été créés, selon l'administration générale de Nkok.

Africa View vient rallonger la liste des sociétés déjà implantées dans la ZES de Nkok, devenue depuis le 20 janvier 2023 et par décision du Conseil des ministres, la Zone industrielle spéciale (ZIS). Elle compte à ce jour, 87 entreprises en production dont 7 en construction, avec une moyenne de 1 600 containers importés de façon mensuelle et plus de 2 milliards de dollars apportés par les investisseurs étrangers. La ZIS de Nkok est un modèle à suivre au niveau de la sous-région. ●

Brice GOTOA

# enoromi magazine



[www.enoromi.com](http://www.enoromi.com)

Suivez nous sur les réseaux sociaux  
@Enoromi Magazine



▶ INVESTISSEMENT

# HYDROCARBURES

## Perenco se lance dans le gaz naturel au Gabon.

Le géant énergétique a officialisé son nouvel investissement dans le secteur du gaz au Gabon. D'un montant de plus d'un milliard de dollars US, il permettra de faire entrer le Gabon dans le cercle des pays producteurs et exportateurs de gaz naturel. Après deux années de crise dues à la Covid-19, cet investissement est une marque de confiance de la part des entreprises étrangères motivées par un climat des affaires amélioré et un contexte économique mondial favorable.

### La construction d'une unité de production de gaz naturel à Port-Gentil

L'annonce a été faite par l'entreprise pétrolière et gazière franco-britannique par le biais d'un communiqué le 17 février 2023. Il faut noter que le gouvernement par le biais du ministre des hydrocarbures Vincent de Paul MASSASSA avait déjà accordé son approbation technique pour la réalisation de ce projet d'investissement. Il s'agira donc pour le leader du secteur au Gabon de transformer le terminal du Cap Lopez à Port-Gentil en un terminal pétrolier et gazier. L'objectif des autorités politiques et de l'énergéticien est non seulement d'accroître la fourniture du marché local en gaz, mais également de rendre le Gabon autosuffisant en gaz de pétrole liquéfié (GPL ou gaz butane) et exportateur en gaz naturel liquéfié (GNL). Cette infrastructure vient relancer les activités dans une ville sinistrée par plusieurs années de crise économique et sanitaire.

### Un investissement colossal de plus de 617 milliards de francs CFA

Pour atteindre ces objectifs ambitieux, la société Perenco a décidé d'investir pas moins de 617 milliards de francs CFA (environ 1 milliard de dollars) pour la construction d'une unité de production de gaz au Gabon. Cet investissement colossal va s'étaler sur trois années et permettra de créer des milliers d'emplois directs et indirects. À terme, le gouvernement et son partenaire estiment qu'environ 700 000 tonnes de GNL sortiront de cette unité chaque année. En outre, elle devra également fournir environ 200 000 tonnes de gaz butane, ce qui mettrait un frein aux importations pour répondre aux besoins de la consommation nationale sans cesse croissante. Ces volumes viendront s'ajouter aux 15 000 tonnes de gaz butane déjà produits annuellement au Gabon dès cette année avec l'usine de Batanga.





Le Directeur général de Perenco au Gabon, Benoit de la FOUCHARDIERE, a d'ailleurs exprimé sa pleine satisfaction en étant « heureux d'investir pour aider à répondre aux futures demandes énergétiques du Gabon, en aidant le pays à réduire ses émissions, et en réalisant un projet qui créera également des centaines d'emplois directs et indirects », avait-il notamment indiqué à la presse. Estimées à plus de 100 milliards de mètres cubes, selon le ministère du Pétrole, les réserves de gaz au Gabon sont encore largement sous-exploitées.

## **Un secteur gazier gabonais en plein essor**

Il faut noter que la société Perenco est un acteur major du secteur pétrolier au Gabon où elle est présente depuis 3 décennies. Perenco Gabon exploite des licences de pétrole et de gaz aussi bien Offshore qu'Onshore. S'ajoutent à ce portefeuille pétrolier

et gazier deux unités flottantes de stockage et de déchargement (FSO, Floating storage Offloading) offshore, peut-on lire sur le site internet de l'entreprise. Il faut noter en outre que Perenco est un fournisseur de gaz naturel pour les centrales électriques de Libreville et de Port-Gentil depuis plus de 10 ans. Ce gaz est produit on shore, traité selon les spécifications en vigueur et livré sous pression à l'aide d'un gazoduc de 450 km. Grâce à un important portefeuille de permis d'exploration, à l'étendue de ses infrastructures et à un savoir-faire très spécialisé, Perenco répond de façon pérenne aux besoins croissants d'électricité et de gaz du Gabon lit-on également sur le même site.

Dans un contexte géopolitique mondial lié à la crise en Ukraine et surtout des effets des sanctions occidentales sur les cours mondiaux du gaz naturel, le Gabon souhaite également devenir un grand producteur et exportateur gazier à l'instar de l'Algérie ou du Qatar afin d'en tirer profit. Cette

ressource devrait peser positivement à moyen terme sur sa balance des devises et accroître ainsi les ressources financières dont le pays a grandement besoin pour relancer son économie après 2 années de crise Covid19.

## **Perenco en acteur leader du secteur au Gabon**

En 2018, le groupe franco-britannique avait fait l'acquisition de certains actifs de Total Gabon à savoir les champs Offshore Grondin et Onshore Coucal/Avocette et Atora, renforçant ainsi son engagement durable au Gabon et en Afrique où il est également présent au Cameroun, au Congo et en République Démocratique du Congo (RDC). Depuis 2016, Perenco est installé dans son nouveau siège à Port-Gentil, capitale économique du pays, dans la province de l'Ogooué-Maritime. ●

*Jean Paul Augé OLLOMO*

► SOCIÉTÉ

# UBA Gabon

**La femme au cœur de la sphère  
décisionnelle.**



Six femmes. Six profils différents, mais une ambition commune : mettre leur savoir-faire au service d'une banque qui n'a pas usurpé son statut d'avantgardiste, la United Bank for Africa. Si ENOROMI MAGAZINE a souhaité s'intéresser à chacune d'entre elles dans le cadre de ce numéro en prélude à la célébration de la Journée internationale des droits de la femme, le 8 mars, c'est qu'il est rare de trouver autant de femmes à la tête des services au sein d'établissements bancaires, particulièrement en Afrique. À UBA Gabon où la Direction Générale est déjà assurée par une femme, les responsabilités confiées à mesdames Nathalie BINGANGOYE, Cornelia OSSOUCAH, Yonke IRAGBONSE, Triphène LONBON, Flavy ABOUMEYEME et Juliette ADIAHENOT ne sont en réalité que la résultante d'une politique de valorisation de la gent féminine assumée depuis de longues années par le Groupe UBA. ENTRETIENS.

# Trois questions à...



*Nathalie Bingangoye*

MEMBRE DU CONSEIL  
D'ADMINISTRATION

Titulaire d'un DEA en Droit International et Européen, Madame BINGANGOYE, est la quatrième femme à intégrer le Conseil d'Administration de UBA Gabon.

Cette juriste, consultante en ingénierie d'entreprises, également Associé-Gérante de la société Odillon, a une carrière riche marquée par des

**1. Vous figurez au nombre des 9 personnes siégeant au Conseil d'Administration de UBA Gabon. En quoi consiste exactement votre rôle ?**

En tant que membre du Conseil d'Administration, mon rôle consiste globalement à contrôler les actions menées par l'équipe opérationnelle. Le Conseil d'Administration ayant des comités spécialisés, je suis également membre du Comité d'Audit et Présidente du Comité des Finances et de Gouvernance. Je participe à cet effet aux travaux desdits comités.

**2. Vous êtes à ce jour la quatrième femme à avoir intégré ce Conseil d'Administration composé en majorité d'hommes. Comment avez-vous accueilli cette nomination ?**

Je préfère le mot désignation qui ressort le caractère collégial du choix, car il y a tout un processus d'interview qui est respecté avant

postes phares (DAF, Directrice Exécutive des Ressources Humaines, du Juridique et des Infrastructures, Directrice des Ressources Humaines, de la Conformité et des Relations Publiques, etc.) au sein de structures de renom à vocation internationale et nationale comme

d'être retenu comme Administrateur de UBA Gabon. Pour moi, ça reste une grande fierté, la reconnaissance des compétences des femmes par l'institution n'étant plus à démontrer.

**3. Selon vous, est-ce plus facile ou plus difficile pour une femme d'exercer à cette position ?**

C'est une position et quiconque a l'expertise requise, la capacité d'adaptation, la flexibilité et la disponibilité nécessaires peut l'exercer facilement. En tant que femme, je l'exerce sans complexe, et le fait de présider un comité où je suis la seule femme n'a aucun impact négatif sur la sérénité de nos réunions ou la qualité de nos travaux.

C'est un engagement à respecter avec ses exigences qui sont les mêmes aussi bien pour les femmes que pour les hommes. Je l'ai accepté et je m'attelle à remplir mes obligations.

Citibank, Ernst & Young et la Société Nationale des Hydrocarbures.

Elle est passionnée de sport et de lecture et cultive des orchidées lorsqu'elle ne travaille pas.



## Cornelia Ossoucah

DIRECTRICE JURIDIQUE,  
CHARGÉE DU SECRÉTARIAT  
GÉNÉRAL DE LA BANQUE

Titulaire d'une Maîtrise en droit obtenue en 1999 à l'université Omar BONGO au sein de laquelle elle a fait tout son cursus (DEUG, Licence puis Maîtrise), Cornelia OSSOUCAH est Directrice Juridique, Chargée du Secrétariat Général de la banque depuis juillet 2020.

Professionnelle aguerrie comptabilisant près de 20 ans de service, elle a une carrière riche marquée par des passages remarquables à Deloitte & Touche, CELTEL Gabon, AIRTEL GABON et AIRTEL NIGER. Elle rejoint UBA Gabon en Mars 2016 en tant que Directrice des Ressources Humaines.

Mère, Cornelia OSSOUCAH a pour principaux centres d'intérêt la lecture, la danse, la musique et l'art.

**1.** Depuis juillet 2020, vous occupez le poste de Directrice Juridique, chargée du Secrétariat Général de la banque. En quoi consiste exactement votre travail ?

Je suis en charge principalement de la préservation des intérêts de la banque dans ses relations avec les tiers. Je m'occupe de ce qu'on appelle communément les Affaires juridiques d'une part et la banque m'a également confié la responsabilité du Secrétariat des sociétés d'autre part.

Dans le cadre des affaires juridiques, nous avons en charge la gestion des litiges, la veille juridique, le recouvrement forcé, l'analyse et la revue des contrats, la gestion des successions et des saisies et tout avis juridique pour lequel notre expertise peut être demandée.

Pour ce qui est du Secrétariat des sociétés, il s'agit de veiller à la bonne gouvernance de l'institution en s'assurant que toutes les règles en la matière soient respectées, notamment la tenue régulière des réunions du Conseil d'Administration et des Assemblées Générales des actionnaires, la nomination et la gestion des Administrateurs, la tenue du dossier juridique de la banque ainsi que son dossier titres, etc.

Nous ne saurions énumérer en peu de mots la pléthore des activités de la Direction Juridique.

**2.** Est-ce plus facile ou plus difficile pour la femme que vous êtes d'occuper les fonctions qui sont les vôtres ?

Aujourd'hui, avec l'évolution de notre société, nous ne devons plus raisonner en termes de poste occupé par une femme ou un homme. À compétences égales, nous devons être à même d'occuper les mêmes positions que les hommes. Je ne pense pas que ce soit le fait que je suis une femme qui a permis que j'occupe cette position. Avant moi, un homme occupait cette fonction et l'a assumé correctement. J'espère qu'également mes supérieurs hiérarchiques pensent de même à mon égard. Donc pour répondre à cette question, j'encouragerais plutôt

les jeunes femmes à ne se mettre aucune limite dans leur carrière. Elles doivent pouvoir se positionner à des postes de responsabilité sans aucune distinction que leur mérite. Mais pour cela, il faut s'en donner les moyens, ce qui demande bien évidemment plus de sacrifices et d'abnégation.

**3.** Vous avez un parcours des plus attractifs, illustré par des postes de choix au sein de grands groupes : Deloitte, Airtel Gabon, UBA Gabon, pensez-vous que votre passage à l'Université Omar Bongo a pu jouer un rôle déterminant dans cette carrière ?

Je suis assez fière d'être passée par l'Université Omar Bongo en dépit des perturbations que cette institution rencontre. En effet, l'apprentissage à l'Université sera toujours différent quant à la qualité des enseignements. À l'Université, il nous est enseigné les fondamentaux du Droit qui nous donnent ainsi les outils pour analyser toute situation qui peut se présenter à nous. Pour parler plus trivialement, « on ne nous donne pas du poisson, mais on nous apprend à pêcher ». Cet enseignement nous permet de pouvoir évoluer dans tous les secteurs et appréhender la problématique juridique de n'importe quelle entreprise.

Oui, je peux affirmer que mon passage à l'UOB m'a aidé dans les différentes positions que j'ai pu occuper. Et cela continue de m'aider lorsque je suis confrontée à de nouvelles situations en dépit de mes 21 ans d'expérience professionnelle.

L'autre point positif est le réseau. Ayant étudié au Gabon, la plupart de mes collègues de la Faculté de Droit sont aujourd'hui à des postes de responsabilité dans l'Administration publique. Cela permet d'avoir un bon réseautage qui aide à avoir les bons interlocuteurs dans la conduite de nos activités.



*Yonke Iragbonse*

DIRECTRICE  
DU CONTRÔLE INTERNE

Titulaire d'un diplôme en Comptabilité de Rivers State University of Science and Technology, Port Harcourt, Yonke IRAGBONSE compte à son actif plus de 20 ans d'expérience et un dossier de performances exceptionnelles à la tête de programmes d'audit interne garantissant la conformité dans le secteur financier.

Elle intègre le Groupe UBA au Nigéria en 1997 en tant que Responsable des Relations. A force de travail, elle y gravit tout doucement les échelons jusqu'au poste de Responsable du Contrôle Régional où elle s'occupera d'administrer les politiques et procédures de conformité.

Investie et méticuleuse, Yonke IRAGBONSE a, entre autre, dirigé avec brio l'équipe pilote indépendante du contrôle des clusters (ICCO) de la Banque en 2010, entraînant la refonte de la structure de contrôle interne et mettant l'accent sur les contrôles de processus plutôt

**1. Affectée à UBA Gabon depuis octobre 2020 en qualité de Directrice du Contrôle Interne, en quoi consiste exactement votre travail ?**

Mon travail en tant que Directrice du Contrôle Interne se déploie dans six domaines interdépendants, à savoir :

- assurer la conformité des politiques et réglementations de la banque guidant nos opérations en tant que banque ;
- créer un solide environnement de conformité dans la banque, visant à une connaissance poussée de nos clients et de leur(s) entreprise(s) ;
- veiller à ce que tous les actifs de la banque soient correctement protégés et déployés de manière optimale ;
- diriger l'équipe de contrôle pour identifier les lacunes de contrôle et les insuffisances des politiques par le biais de nos activités de contrôle pour l'amélioration des processus ou les modifications des politiques ;

que sur le contrôle en tant que département. C'est une femme pieuse et engagée qui est résolue à mettre au service des autres, ses compétences pour la résolution des problèmes au quotidien.

Affectée à UBA Gabon depuis octobre 2020 en qualité de Directrice du Contrôle Interne et de la Conformité, son énergie efficace et son œil aguerrri, lui sont d'une aide majeure dans sa tâche au sein de la filiale.

- fournir des fonctions de conseil à la Direction en ce qui concerne l'environnement de contrôle et de la conformité de la banque et enfin,
- construire une équipe de contrôle solide, motivée et conforme à l'ADN de UBA.

**2. Est-ce plus facile ou plus difficile pour la femme que vous êtes d'exercer dans ce milieu et d'occuper les fonctions qui sont les vôtres ?**

UBA donne à chacun des chances égales, sans considération de genre, je ne dirais donc pas que cela a été plus facile ou plus difficile en tant que femme à UBA. Le facteur clé du succès dans toute organisation structurée telle que UBA, c'est de s'assurer que vous êtes bon dans ce que vous faites.

**3. Ce n'est que depuis octobre 2020 que vous occupez le poste qui est le vôtre aujourd'hui, mais vous avez intégré le Groupe en 1997. Quel est le secret de votre longévité et de votre ascension depuis 26 ans ?**

Le facteur clé de mon succès réside dans le fait de ne jamais chercher d'excuses et de veiller à ce que chaque tâche assignée soit exécutée même au-delà des attentes. Toujours accompagner mes superviseurs dans tous les défis qu'ils rencontrent pour une résolution rapide et m'assurer que je suis un atout pour l'équipe et non le maillon faible. Ce sont les principes directeurs qui ont fonctionné pour moi tout au long de ma carrière.



*Triphene Lonbon*

DIRECTRICE  
DES OPÉRATIONS

Diplômée en Management de l'Université de N'Gaoundéré au Cameroun, Triphene LONBON est une professionnelle chevronnée en gestion des équipes et des ressources. Elle entre, dans la vie active en 2001 en intégrant un cabinet d'expertise-comptable dans lequel elle est en charge de la tenue des comptes. Elle y passera trois années avant de rejoindre le Centre d'Etude et de Conseil (CEC), autre cabinet spécialisé dans l'expertise. En quête constante de perfectionnement, Triphene LONBON décide de se former en parallèle de son emploi et d'apprendre les techniques d'audit et de contrôle interne sous le coaching d'un expert-comptable. Cette formation, lui ouvre les portes du Groupe K et Cie où elle occupe en 2007 le poste d'auditeur et commissaire aux comptes pour de nombreuses filiales de Commercial BANK au Cameroun, en Centrafrique, Sao Tomé et Principe et de sociétés telles que SOCOPAO pour ne citer que celle-là.

**1. Plus de 10 ans après avoir intégré au Cameroun le Groupe, vous occupez aujourd'hui le poste de Directrice des Opérations à UBA Gabon. En quoi consiste exactement votre travail ?**

En tant que Directrice des Opérations ou plus globalement Directrice de l'Exploitation à UBA Gabon, ma mission est d'implémenter la stratégie opérationnelle au sein de l'entreprise. Il s'agit pour moi, et selon les cas, de mettre en œuvre ou d'assurer le bon fonctionnement du dispositif de la stratégie opérationnelle mise en œuvre par le Groupe, pour l'atteinte des objectifs de qualité de service et de rentabilité de l'organisation. Je dois de ce fait assurer le fonctionnement efficient de l'équipe opérationnelle, le respect de la réglementation bancaire dans les différents processus opérationnels, ainsi que des fonctions supports aux opérations telles que les départements Informatique, de la Banque Digitale et des Moyens Généraux.

**2. Est-ce plus facile ou plus difficile pour la femme que vous êtes d'exercer dans ce milieu et d'occuper les fonctions qui sont les vôtres ?**

Il me conviendra de ne pas analyser cette question sous le prisme

En Mai 2014, elle intègre la filiale camerounaise du Groupe UBA, en qualité de Team Leader Audit, où son sens de la rigueur et du travail bien fait lui permettront de gravir progressivement les échelons, et d'occuper les postes de Directrice du Contrôle Interne de 2013 à 2018, puis de Responsable des Opérations de 2018 à 2021 avant d'être mutée à UBA Gabon en Juillet 2021 au poste de Directrice des Opérations.

de la polémique autour du genre. Je ne dirais donc pas que c'est plus difficile ou plus facile. Je dirais simplement que les défis à relever sont plus diversifiés, car en tant que femme je suis d'abord une épouse et une mère de famille avant d'être une responsable en entreprise. De ce fait, je dois répartir mon énergie de façon équilibrée entre mes fonctions professionnelles et mes obligations familiales. Mais voyez-vous, c'est d'autant plus gérable lorsqu'on a un époux qui nous valorise et nous accompagne dans nos défis quotidiens.

**3. On vous dit très investie, hors du cadre professionnel, dans le bénévolat pour des associations religieuses et culturelles. Serait-ce le secret de votre excellence au travail ?**

En effet, les activités spirituelles occupent une place de choix dans ma vie. Une de mes passions consiste à aider les gens à comprendre les vérités bibliques et à leur apporter de l'espoir. Et bien sûr que c'est une source très importante d'énergie et de motivation de le faire en famille le week-end. J'aborde ainsi chaque nouvelle semaine de travail avec une note positive et plus équilibrée.

Ce qui était une ambition cachée est devenue une réalité pour cette femme de vision qui combine sa vie professionnelle à sa vie d'épouse et de mère, tout en donnant de son temps en tant que bénévole pour des associations religieuses et culturelles.



*Flavy Aboumeyeme*

DIRECTRICE  
DE LA BANQUE DIGITALE

Passionnée par la digitalisation et la performance, Flavy ABOUMEYEME nourrit depuis toujours l'ambition de devenir une experte et une référence en terme de digital sur le marché national afin de participer à l'inclusion financière et à la dématérialisation des moyens de paiements en Afrique.

Diplômée en Management des Entreprises et Informatique Commercial de la Wisconsin University College du Ghana, elle débute sa carrière professionnelle en 2012 en qualité de Gestionnaire de compte particulier pour l'organisme de microfinance FINAM.

Forte de cette première immersion dans le domaine de la finance, elle intègre l'année qui suit, le Groupe UBA au Gabon où elle passe Responsable de vente des solutions électroniques au sein du Département Marketing Banque Electronique. Ayant su démontrer sa valeur sur ce poste, elle est promue en 2016, Responsable Banque Support Electronique, poste qu'elle occupera pendant quatre ans.

**1. Passionnée du digital et d'innovations technologiques, vous occupez depuis fin 2020 le poste de Directrice de la Banque Digitale à UBA Gabon. En quoi consiste exactement votre travail ?**

Mon travail consiste à concevoir, développer et promouvoir les solutions digitales au sein de UBA Gabon, à travers le déploiement de solutions qui ont pour objectif de satisfaire les besoins de notre clientèle dans leurs transactions quotidiennes.

Étant dans le département depuis bientôt une dizaine d'années, j'ai eu la chance de participer au déploiement d'une diversité de produits et de solutions entre 2013 et aujourd'hui, tout comme à la mise en place des partenariats stratégiques qui ont permis à notre clientèle de voyager dans une expérience digitale innovante, sécurisée et unique. J'ai ainsi pu expérimenter une relation digitale avec notre clientèle qui est passée par la mise à disposition d'une variété de cartes de débits et prépayées,

de terminaux de paiements, d'applications mobiles pour la gestion des comptes, du Chatbot Banking pour dématérialiser la relation gestionnaire - client, d'une Plateforme de gestion de compte robuste pour les entreprises, de l'accès aux réseaux internationaux Visa, MasterCard et régional GIMAC, du Transfert des comptes/cartes vers les comptes Mobile Money, de la Recharge de crédit téléphonique à partir de son compte et de bien d'autres services dont certains sont en cours de déploiement. Cet engagement continu vise à offrir à notre clientèle la meilleure expérience digitale.

**2. Est-ce plus facile ou plus difficile pour la femme que vous êtes d'exercer dans ce milieu et d'occuper les fonctions qui sont les vôtres ?**

Je pense que toute la question ne réside pas au genre, même si cela peut parfois être plus difficile pour les femmes, compte tenu du niveau d'engagement requis pour ce métier. Surtout dans notre environnement en pleine transformation digitale. La passion et la détermination sont des facteurs déterminants que l'on soit un homme ou une femme.

**3. Vous faites partie des agents ayant permis de hisser UBA Gabon au rang de leader sur le numérique par rapport à ses concurrents. D'où vous vient cette passion pour le digital ?**

Ma passion réside dans la transformation digitale des moyens de paiements. Je suis tout autant stimulée par le caractère innovant, l'évolution en termes d'expérience et la croissance d'utilisation de ces solutions, que par la dynamique participative que confère ce métier en termes d'inclusion financière dans notre région.



## Juliette Adiahenot

DIRECTRICE  
DES RESSOURCES HUMAINES

Juliette ADIAHENOT, a rejoint le comité directionnel de UBA Gabon en août 2022 au poste de Directrice des Ressources Humaines. Cette professionnelle des GRH, cumulant plus de 12 ans d'expérience dans le domaine, est titulaire d'un Bachelor en ES ARTS (GRH, RP, Publicité) obtenu en 2007 à l'Université de Montreal.

Spécialisée dans les échanges diplomatiques et passionnée par l'humain ; elle a fait ses armes dans le secteur de l'énergie au sein des Groupes Fredolsen et BWOOffshore, où, elle a su mettre à profit son esprit analytique et de synthèse, tout en développant nombre de compétences à l'instar de sa capacité à développer un réseau de contacts influents ou encore à manager des équipes. Atouts qu'elle utilise brillamment au sein de UBA Gabon.

Mère et compagne accomplie, Juliette ADIAHENOT est également une férue d'Art en tout genre et de voyage.

### 1. Professionnelle reconnue, vous occupez depuis août 2022 le poste de Directrice des Ressources Humaines à UBA Gabon. En quoi consiste exactement votre travail ?

Mon travail consiste, entre autres, à accompagner les dirigeants dans la prise de décision, gérer les compétences, veiller au cadre organisationnel... Mais par-dessus tout, l'une de mes missions essentielles reste la gestion du cycle de vie des collaborateurs dans l'entreprise en apportant un cadre, un canevas, une écoute, un soutien moral, des conseils éclairés qui serviront au bien-être et au développement du collègue tout au long de sa carrière.

### 2. Est-ce plus facile ou plus difficile pour la femme que vous êtes d'exercer dans ce milieu et d'occuper les fonctions qui sont les vôtres ?

Je dirai qu'être à ce poste en général n'est pas facile, car il y a beaucoup d'attentes. Mais pour revenir au statut de femme, elle est de par son essence même pluridisciplinaire, ce qui lui permet de faire

plusieurs actions à la fois aussi, je considère qu'être une femme à ce poste est un atout pour surmonter les difficultés. Cela, peut être difficile, mais à UBA malgré tous les challenges en cours, je me suis tout de suite sentie entourée et soutenue par des collègues qui n'ont pas ménagé d'efforts pour m'accompagner dans mon aventure.

### 3. Cela fait six mois seulement que vous êtes à votre poste, mais vous cumulez une douzaine d'années d'expérience dans le domaine de la gestion des ressources humaines en entreprise. À quel style doit-on s'attendre au sein de UBA Gabon avec vous ?

Je pense que le nombre d'années d'expérience nous modèle, mais l'environnement dans lequel on évolue nous perfectionne. Ce qui veut dire que mes 12 ans d'expérience sont un socle sur lequel je compterai pour accomplir mes tâches, mais que je saurai également grâce à l'échange avec mes collègues, prendre la mesure des défis pour les transformer en victoire. ●

Griffin ONDO



Au sein du même établissement bancaire, notre Rédaction a souhaité faire la connaissance de deux autres « patronnes », à savoir : Ines-Carmen ANDECKO épouse BOUSSOUGOU et Nina MOUGOLA, respectivement cheffe de l'agence Gare Routière à Libreville et cheffe de l'agence PK 12 dans la périphérie de la capitale. Les deux femmes se confient à ENOROMI MAGAZINE.



## Ines-Carmen Andecko

CHEFFE D'AGENCE  
GARE ROUTIÈRE

Titulaire d'une Licence en Banque Finance Assurance, Inès-Carmen ANDECKO intègre très rapidement après l'obtention de son diplôme, le monde du travail en devenant en 2007, Gestionnaire Clientèle de Particuliers pour BICIG. Passionnée par l'univers de la banque, elle y obtient en parallèle de sa carrière un Diplôme de Conseiller clientèle de Banque, venant renforcer ses acquis et enrichir son bagage. Forte de ses nombreuses aptitudes, et de son expertise, elle quitte BICIG au bout de 8 années de bons et loyaux services, pour intégrer la filiale gabonaise du Groupe UBA en tant que Gestionnaire Clientèle Grandes Entreprises. Ambitieuse et déterminée, elle a su démontrer ses compétences et se voir attribuer en 4ans, la gestion d'une agence. Épouse comblée, Inès-Carmen est également l'heureuse mère de 3 enfants à qui elle fait profiter de ses talents de cuisinière.

« Lors de ma promotion en qualité de Cheffe d'agence, ma joie a été immense vu que cela représentait pour moi un nouveau challenge. J'avais également un peu d'appréhension, car je me demandais si je serais à la hauteur des attentes de l'institution.

Toutefois, de ma position de femme, d'épouse et mère de famille, je savais qu'aucun défi ne pouvait être insurmontable.

Pour moi, la gestion d'une agence est comparable à un foyer familial dans lequel les objectifs à atteindre représentent les valeurs à inculquer aux enfants. Cela peut parfois ne pas prendre dans l'immédiat, mais on se doit de persévérer, de mettre en place d'autres stratégies en ne perdant pas de vue l'objectif final.



## Nina Mougola

CHEFFE D'AGENCE  
PK 12

Titulaire d'un Master 1 en commerce des produits et services financiers renforcé par un Master 2 en Développement Durable et Management de l'Environnement, Nina Reine Mougola, débute sa carrière professionnelle au sein de la PostBank à Libreville. Elle intègre ensuite FINAM où elle cumulera pendant deux ans, les postes de Gestionnaire de compte entreprise et d'Adjointe du Chef d'Agence. Débauchée par UBA Gabon, elle rejoint la banque en Août 2018, où son abnégation au travail et ses capacités de leadership lui permettront de passer du rôle de Gestionnaire PME-PMI à celui de Cheffe d'agence. Acharnée de travail, cette mère de 2 enfants partage son temps libre entre ses passions pour le sport, la danse et les voyages.

« Ma promotion au poste de Cheffe d'agence est pour moi une preuve de plus de ce que seul le travail paie. La valeur « travail » reste donc un facteur important de succès et de réussite dans une carrière professionnelle, et ce, peu importe le genre.

Cette promotion m'a également enseigné l'importance du travail d'équipe. Je pense qu'il est essentiel d'être bien entouré.

En ma qualité de cheffe, je travaille en bonne intelligence avec mon équipe pour surperformer. Je dois également veiller au bon fonctionnement de l'agence de manière générale, conformément à la politique de UBA Gabon qui reste centrée sur la satisfaction du client. Il est donc important pour moi de prouver à mes collaborateurs ma capacité à relever les défis pour qu'ils s'en inspirent et sachent comment m'accompagner au mieux dans ma fonction. »



► INTERNATIONAL

# 36<sup>E</sup> SOMMET DE L'UNION AFRICAINNE

## Un rendez-vous manqué ?

**■** C'est en présence des chefs d'États et de gouvernements des 54 pays membres que s'est tenue en Éthiopie la 36e session ordinaire de l'Union africaine. Malgré les enjeux importants de l'heure, peu de grandes décisions auront marqué ce rassemblement.

### Un agenda chargé au menu des diffé- rents travaux

Les chefs d'État et de Gouvernement étaient réunis à Addis-Abeba, la capitale de l'Éthiopie pour la 36e session ordinaire de l'Union africaine (UA). Cet événement a vu la participation du Maroc. Ce retour du royaume chérifien au sein de la grande famille africaine intervient après 33 ans d'absence. Bien que cette édition était placée sous le thème : « Accélération de la mise en œuvre de la Zone de libre échange continentale africaine (ZLECAF) », d'autres problématiques telles que la réforme institutionnelle de l'union, l'état de la paix et de la sécurité dans le continent, l'octroi d'un siège pour l'organisation au G20, la crise alimentaire mondiale, la réponse africaine à la pandémie du Co-

vid19, l'évaluation du premier plan décennal pour la matérialisation de l'Agenda 2063 et les changements climatiques avaient fait l'objet d'âpres discussions.

Ce ne sont donc pas moins de 4 rapports qui ont été examinés par les dirigeants, dont celui du président rwandais Paul KAGAME sur les réformes institutionnelles de l'UA au cours de cette session. Cette rencontre de haut niveau aura été également le lieu de l'examen du Mécanisme africain d'évaluation par les pairs, la situation du NEPAD et la réforme du Conseil de sécurité des Nations Unies. Cependant, d'autres points ont été inscrits à l'ordre du jour des différents travaux.

## Des résolutions pas toujours consensuelles

Les chefs d'État et de Gouvernement ont de nouveau voté la résolution qui exige la levée du blocus de Cuba par les États-Unis depuis des décennies. Malheureusement, certains points n'ont pas suscité de consensus notamment le statut d'observateur accordé à l'État d'Israël qui est suspendu depuis un an. Ce dernier a été renvoyé au comité ad hoc dont les conclusions ne sont toujours pas connues jusqu'à ce jour, en raison d'une divergence d'agenda. Pour un haut fonctionnaire de l'UA, c'est un moyen trouvé par ces responsables « d'évacuer un problème qui les divise profondément ». Les questions sécuritaires liées à la situation au sahel, en Libye et dans l'Est de la République Démocratique du Congo (RDC) ont également occupé une large place au cours des travaux.

## Les chefs d'État fermes sur la situation en Afrique de l'Ouest

Les chefs d'État et de Gouvernement, sur la base des recommandations du Conseil

de Paix et Sécurité (CPS) de l'UA, ont appelé de tous leurs vœux à l'organisation d'une conférence de réconciliation en Libye, à l'application des décisions du mini-sommet sur l'Est de la RDC tenu la veille du 36e sommet notamment le désarmement du groupe armé M23 et l'appel à un dialogue inclusif entre Kigali et Kinshasa, du maintien de la suspension du Mali, du Burkina Faso et de la Guinée en raison des putschs qui ont entraîné le renversement des pouvoirs constitu-

tionnels. On peut alors se questionner sur l'attitude de l'instance panafricaine vis-à-vis du Tchad dont le pouvoir actuel est aussi issu d'un coup d'État suite à la disparition brutale du Maréchal Idriss Déby ITNO en 2021. Pour les responsables, l'UA n'a fait que suivre les recommandations de la CEDEAO pour ce qui concerne les pays de l'Afrique de l'Ouest, quant au Tchad, le pays n'ayant fait l'objet d'aucune sanction de la part de la CEMAC depuis lors.





## Le président gabonais en tête de ligne sur les enjeux climatiques

La délégation gabonaise était dirigée par son chef de l'Exécutif, Ali BONGO ONDIMBA, qui aura profité de cette tribune pour sensibiliser ses pairs africains sur les enjeux climatiques du moment. Il a également réitéré ses invitations à certains d'entre eux pour le sommet One Forest Summit qui se tiendra à Libreville du 1er au 2 mars 2023 et qu'il coprésidera avec le président français Emmanuel MACRON.

## Le président ASSOUMANI qui succède au président SALL

À l'issue de cette rencontre, le président sénégalais Macky SALL qui présidait l'organisation depuis un an a passé le témoin à son homologue comorien Azali ASSOUMANI. Le président de l'archipel de 2 millions d'habitants dirigeait déjà le pays dans les années 2000, mais son pays était suspendu des instances de ce qui était encore l'Organisation de l'Unité africaine (OUA) en raison du coup d'État du 30 avril 1999 qui l'avait porté au pouvoir. Cette présidence de l'UA, qui est également une première pour un pré-

sident comorien, apparaît comme un signe du destin pour ce colonel à la retraite de 64 ans.

Il faut rappeler que le président Azali ASSOUMANI est revenu au pouvoir à la suite d'élections en 2002, 2016 et 2019. Pour ses détracteurs, le chef de l'État comorien est responsable de l'emprisonnement d'opposants politiques, dont l'ancien président Ahmed ABDALAH SAMBI, de la dissolution de la Cour constitutionnelle et de la modification de la Constitution afin de faire passer à deux le nombre de mandats et la durée de la présidence tournante des Comores. ●

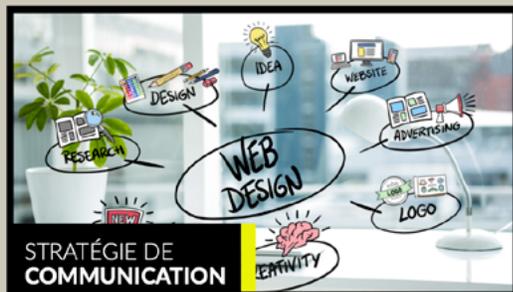
Jean Paul Augé OLLOMO

# SERVICES PRESTIGES INTERNATIONAL



Relations publiques - Communication - Marketing

+241 62 26 26 00



STRATÉGIE DE  
COMMUNICATION



ÉDITION



GRAPHIC  
DESIGN



SPOT  
PUBLICITAIRE



RELATIONS  
MEDIA/PRESSE

## STRATÉGIE DE COMMUNICATION

Mise en oeuvre  
Elaboration des axes de  
communication  
Choix des canaux de  
planification des actions  
de communication

## ÉDITION

Journaux d entreprises  
Magazines  
Rapports annuels

## SPOT PUBLICITAIRE

Spot TV et Radio  
Spot d'Affiche  
Video

## GRAPHIC DESIGN

Charte graphique  
Identité visuelle  
Marketing et Publicité

## RELATIONS MEDIA/PRESSE

Plan media  
Dossier de conference de presse  
Communication digitale



# ***Nous sommes*** ***À VOTRE ÉCOUTE !!!***

Pour toutes vos réclamations, veuillez contacter notre  
**SERVICE A LA CLIENTELE**



***cfcgabon@ubagroup.com***



***+241 11778514 / 11486600***